

# **LES CONTES DE POINDI**

**De JEAN MARIOTI**

Adaptation pour le théâtre

Nicolas KURTOVITCH

AVRIL / MAI 2001

Merci à Ismet, qui m'a fraternellement, « contraint » à faire cette adaptation. Je me rends compte qu'il a eu raison d'exercer cette contrainte.

Merci à la Compagnie, Les Incompressibles, qui m'a donné une bonne raison de faire cette adaptation.

Merci à Nicole, qui, même exilée à vingt mille kilomètres, m'a aidé à y voir plus clair dans ces contes, et dans ce que je voulais en faire.

Enfin, merci à Jean Marioti et à sa famille, aujourd'hui, Faustine et Catherine, toujours si gentilles avec moi.

Nicolas

Kurtovitch

## Personnages

Jean Marioti	Poindi	Joli-Bec	Vieille Tourterelle
Un Enfant	Aïni	Rusée	Reine-Des-Anguilles
	Sorcier	Voix de l'Anguille	Jeune Anguille
	Tamata	Siffleur	Cardinal
	Wahépeu	Un Corbeau	Autre Corbeau
		Branche de Corail	Raie Ordinaire

La pièce a été créé en Novembre 2001 sur la scène du Centre culturel du Mont-Dore, commune du Mont-Dore, Nouvelle Calédonie, par la compagnie « Les incompressibles », dans une mise en scène de Steeve Garcia et Stéphane Piochaut

## ACTE I

### Scène 1

*(Quelque part dans Paris Jean Marioti est là, assis sur un banc, dans un petit parc, il fait chaud, il a chaud...)*

Jean Marioti

A quoi bon ? *( Il enlève son chapeau )* La chaleur est la même. Ni l'ombre, ni le chapeau, ni même un éventail n'y pourrait rien. Ici quand il fait chaud, c'est insupportable. *( Il s'essuie le visage avec son mouchoir )* Je ne me ferais jamais à ce climat.

Un Enfant

Pourquoi enlèves-tu ton chapeau et le remets-tu ensuite ?

Jean Marioti

Bonjour toi. Je cherche de l'ombre, j'ai trop chaud.

Un Enfant

Il fait chaud mais on peut jouer. C'est dimanche.

Jean Marioti

Tu veux jouer avec moi ?

Un Enfant

Et toi, tu veux jouer avec moi ?

Jean Marioti

Pourquoi pas ?

Un Enfant

Allez, on joue.

*( Ils jouent un moment )*

Jean Marioti

Non, vraiment, il fait trop chaud, et j'ai mal au dos.

Un Enfant

Bon, on arrête mais je reste avec toi.

Jean Marioti

Et tes parents ?

Un Enfant

Ils sont au cinéma. Ils viendront me chercher après.

Jean Marioti

Alors tu veux peut-être que je te raconte une histoire ?

Un Enfant

Je les connais toutes.

Jean Marioti

Tu ne peux pas tout connaître.

Un Enfant

Si je connais toutes les histoires, ma mère et mon père m'en racontent tous les soirs.

Jean Marioti

Et celles de Watchouma, tu les connais, peut-être ?

Un Enfant

Qui est Watchouma ?

Jean Marioti

Quelqu'un que j'ai bien connu. Je l'avais presque oubliée, mais tu m'as obligé à me souvenir d'elle.

Un Enfant

Où est-elle ?

Jean Marioti

Je ne sais pas, mais elle est très loin d'ici, elle est peut-être partie pour toujours.

Un Enfant

Loin comment ? Comme l'Amérique ?

Jean Marioti

Bien plus loin encore. Je viens de très loin tu sais.

Un Enfant

Ah bon, tu n'es pas de Paris ?

Jean Marioti

Non.

Un Enfant

Alors d'où tu viens ? Il fait chaud aussi chez toi ?

Jean Marioti

Oh oui ! Il fait très chaud parfois, mais ce n'est pas la même chose qu'ici, c'est différent, très différent.

Un Enfant

Et Watchouma, c'est elle qui te racontait des histoires que je ne connais pas ?

Jean Marioti

Oui c'est elle, quand j'avais ton âge.

Un Enfant

Allez vas-y j'écoute.

*(Il s'assoit à côté de Jean et le regarde fixement )*

Jean Marioti

Chez nous aussi il fait chaud et parfois, en même temps, il ne pleut plus, pendant longtemps, pendant plusieurs mois, c'est la sécheresse.

Un Enfant

Ca veut dire qu'il n'y a plus d'eau nulle part ?

Jean Marioti

Oui et cette fois-ci, tous les arbres, toutes les plantes donnèrent leurs fleurs, mais point de fruit. L'eau du ciel ne voulait pas tomber. La terre était devenue si sèche qu'elle se fendillait en grandes crevasses. L'herbe jaunissait et mourait, des incendies s'allumaient partout, détruisant d'immenses étendues de brousse. Les cascades ne coulaient plus et les cours d'eau n'étaient plus qu'une succession de trous où l'eau s'amassait au plus creux des rochers. Ces trous ne communiquaient plus entre eux par la course de l'onde vive. Le peu de liquide qui s'écoulait encore cheminait sous la terre. La nourriture devint très rare pour les oiseaux. Les vers et les insectes s'enfonçaient dans le cœur de la terre pour y chercher de la fraîcheur.

Beaucoup de tourterelles vivaient dans cette région, où se passe cette histoire. Elles avaient plus à souffrir de la faim que les autres oiseaux, car tout ce dont elles faisaient habituellement leur nourriture avait presque disparu. Près d'un creek, disent les anciens dont la parole est juste, vivaient deux tourterelles.

Un Enfant

C'est quoi un creek ?

Jean Marioti

C'est un ruisseau. Ecoute la suite. Ces deux tourterelles avaient recueilli une troisième, vieille, faible, déplumée, qui ne pouvait presque plus voler et était tout à fait incapable de pourvoir elle-même à sa nourriture. Certains disent que ce vieil oiseau

était la mère de toutes les tourterelles. La plus jeune des tourterelles s'appelait Joli-Bec, et son amie, Rusée, on ne sait pas pourquoi.

Un jour, Rusée et Joli-Bec s'en revenaient d'une course fatigante, elles n'avaient guère trouvé de nourriture et n'avaient rien gardé pour elles, elles préféraient donner à manger à la vieille tourterelle.

*(Jean Marioti ne parle plus, les animaux prennent sa place )*

Rusée

J'ai faim, nous allons tous mourir si rien ne change.

Joli-Bec

Demain j'irai explorer une région où il y a certainement de la nourriture pour les tourterelles.

Rusée

Nulle part, il n'y a plus rien pour nous ! Regarde, le creek lui-même est presque tari

*(Elle chante tristement, on entend une plainte douce, celle de quelqu'un qui va mourir )*

Joli-Bec

Viens, il y a longtemps que nous avons laissé notre amie seule.

Rusée

Oui, mais en retournant vers elle, il faut lui apporter à boire.

Joli-Bec

Nous lui apporterons à boire nous rempliront la fleur qui tombe de la liane dont les grappes aux teintes de cadmium s'épanouissent au-dessus de la cascade. Regarde, chaque fleur creuse peut contenir dans sa petite amphore de quoi désaltérer un oiseau.

Rusée

Ecoute, un bruit étrange, comme le vol maladroit d'un oiseau blessé, c'est la vieille tourterelle qui arrive.

Joli-Bec

Faites moins de bruit *(En s'adressant à la vieille tourterelle)*, ne parlez pas si fort, Madame l'Anguille est très fâchée.

Vieille Tourterelle

Que peut me faire cette anguille ? L'eau que je boirai ne la privera guère.

Voix de l'Anguille

Vous pourriez quand même jacasser moins fort, et avec moins d'impertinence, vieille bête déplumée !

Vieille Tourterelle

Tu ne m'effraie point. Je connais la Reine-Des-Anguilles et je lui ai rendu un grand service. N'as-tu donc jamais entendu parler de l'oiseau qui porta, dans son bec, une jeune anguille, jusque vers les eaux libres qui vont à la mer ? Ne t'en souviens-tu pas ? Cet oiseau, c'était moi. J'étais jeune alors et pleine de force. Mon vol était rapide.

Voix de l'Anguille

Ainsi cet oiseau, c'était vous.

Vieille Tourterelle

Oui.

Voix de l'Anguille

Alors buvez !

*(Elle boit )*

Vieille Tourterelle

C'est bien. Mais connais-tu le secret ? Celui de la Reine-des-Anguilles, celui qu'elle devait me dévoiler complètement ?

Voix de l'Anguille

La Reine seule, le connaît.

*( Du bruit, l'anguille est en train de s'en aller )*

Vieille Tourterelle

Allons-nous en, nous parlerons de tout cela. Je pourrai peut-être vous donner le moyen d'échapper à la faim.

*( La vieille Tourterelle devient jeune, peut-être prend-elle l'apparence de Joli-Bec )*

## Scène 2

Vieille Tourterelle

C'était au moment de la période annuelle de la sécheresse, l'eau séjournait de même qu'aujourd'hui, dans les trous les plus profonds. Les bêtes qui habitaient l'eau en souffrirent beaucoup. Un jour, je venais vers le creek pour boire : j'entendis la Reine-Des-Anguilles qui parlait avec une toute jeune anguille, guère plus longue qu'un ver de terre.

Jeune Anguille

Les nuits sont fraîches, je pourrais aller tant qu'il y aura de la rosée.



Reine-Des-Anguilles

Ce n'est pas suffisant, te dis-je. La distance à parcourir jusqu'à l'eau libre, est trop longue. Tu mourrais en chemin.

Jeune Anguille

Peut-être, mais il le faut, je dois partir !

Reine-Des-Anguilles

Je ne le sais que trop, mais tu vas mourir ! Pourtant tu dois écouter l'appel.

Jeune Anguille

Le signal est proche, je le sens. C'est pourquoi je dois tenter cette nuit de couvrir une première étape.

Reine-Des-Anguilles

Impossible...

Vieille Tourterelle

J'étais jeune comme vous l'êtes maintenant, je m'approchai du bord et dis : Veuillez me pardonner Madame la Reine-Des-Anguilles, mais j'ai surpris sans le vouloir votre conversation. Je sais que vous êtes dans la peine. Si je puis vous aider, comptez sur moi. A ma vue la jeune anguille se cacha sous une pierre, toute saisie de frayeur.

Reine-Des-Anguilles

*(Elle s'adresse à la Jeune Anguille, un peu en colère de la couardise de celle-ci)* Non ! Tu n'as rien à craindre de cet oiseau-là. Ceci est une tourterelle. Ses ailes sont vertes et non bleues. Celui que tu dois craindre. C'est le Martin-Pêcheur. *( Elle s'adresse alors à la tourterelle, qui est la Vieille Tourterelle qui a peut-être pris l'apparence de Joli-Bec )* Que prétends-tu faire, bel oiseau, toi qui m'offres ton aide ?

Vieille Tourterelle

Je ne le sais pas, mais vous posez disposer de moi.

Reine-Des-Anguilles

Il ne s'agit pas ici de lisser les plumes, de belle couleur verte, de tes ailes, de mirer dans l'eau ta fine tête et ton poitrail aux riches teintes ; non plus de chanter une douce romance ou voler plaisamment d'un arbre à l'autre. Va ! Crois-moi, laisse à leur peine ceux qui doivent ramper sur la terre quand l'eau ne leur prête point leur appui. Passe et ne te moque point.

Vieille Tourterelle

Je veux simplement vous aider, si je le puis. Où doit aller cette jeune anguille, qui me paraît fort belle ?

Reine-Des-Anguilles

Là où tu ne saurais la mener ni la conduire. Vers le point où le creek recommence à couler librement et d'une seule traite vers la rivière et vers la mer.

Jeune Anguille

C'est la loi, je dois partir.

Reine-Des-Anguilles

Et mourir. Que faire ?

Vieille Tourterelle

Mais cette jeune anguille ne me paraît point lourde. Je pourrais voler rapidement jusqu'au premier point d'eau, en la portant dans mon bec. De là nous irions plus loin, quand elle aura repris des forces dans son élément.

Reine-Des-Anguilles

*(Qui est grosse comme le corps d'un chasseur, se prend à douter de l'honnêteté des intentions de Vieille Tourterelle)* Ce n'est pas mal imaginé, mon bel oiseau. Tu ne sais pas pêcher et veux manger une jeune anguille, que tu viens toi-même déclarer être fort belle. Tu as trouvé ce moyen pour qu'elle vienne, d'elle-même, se mettre dans ton bec. La sottise qui est toute jeune t'aurait peut-être écoutée, mais je veille ! Va ailleurs si tu cherches un déjeuner !

Vieille Tourterelle

*(A part, prenant le public à témoin)* Ce que je ne lui dis pas c'est que, loin, de me paraître appétissante, une anguille me répugnait franchement.

Jeune Anguille

Puisque, de toute façon, je dois partir et aller vers une mort à peu près certaine, ne serait-il pas aussi sage de tenter de se fier à un hasard heureux, plutôt que de suivre les conseils stériles, d'une vieille prudence ?

Reine-Des-Anguilles

Tu as raison. Si cet oiseau nous ment, je trouverai bien le moyen d'en tirer vengeance. Ma vie est longue. S'il dit vrai, je lui dévoilerai un secret qui fera le bonheur de son espèce.

Vieille Tourterelle

Regarde, Jeune Anguille je m'approche de l'eau jusqu'à y tremper mes pattes. Laisse-toi saisir délicatement dans mon bec.

*(Vieille Tourterelle et Jeune Anguille s'en vont. Vieille Tourterelle réapparaît seule, on entend la voix de Reine-Des-Anguilles)*

Reine-Des-Anguilles

Bel oiseau, dès la première crue, un messenger me confirmera la réussite de ta mission. Je saurai si celle que je t'ai confiée est arrivée saine et sauve. Cependant tu me parais sincère je vais dès maintenant te dire ceci : Sache que toi et tous ceux de ton

espèce vous passez, chaque jour, dans la forêt, près d'une chose qui à l'apparence inutile de la pierre et est en réalité un trésor de nourriture. Reviens bientôt et je te dirai exactement quelle est cette chose, et comment on peut en extraire ce qui donne la vie.

### Scène 3

*(Vieille Tourterelle qui était devenue jeune pendant cette histoire de la rencontre avec Reine-Des-Anguilles, en prenant peut-être l'apparence de Joli-Bec, redevient vieille et perd l'apparence de Joli-Bec.)*

*(Joli-Bec et Rusée reviennent à leur tour)*

Vieille Tourterelle

*(Elle s'adresse alors aux deux jeunes tourterelles)* Le secret ne fut jamais entièrement révélé. Par ma faute. J'ai quitté la région du Creek-Bleu, où demeure Reine-Des-Anguilles, je partis vers le Sud, je m'arrêtai ici pour faire mon nid et y demeurer. La sécheresse ne dura point, la nourriture de nouveau fut abondante.

Rusée

Mais aujourd'hui la sécheresse est revenue, la nourriture est partie, nous avons faim, nous ne savons que faire.

Joli-Bec

Que ferais-tu, toi, qui a fait tant d'exploits ?

Vieille tourterelle

Il est temps aujourd'hui de se rappeler cet ancien temps et cette ancienne promesse. Joli-Bec, toi qui es la plus vaillante et la plus rapide, je vais te dire quel est le chemin du Creek-Des-Eaux-Bleues et la demeure de la Reine-Des-Anguilles.

Joli-Bec

Que vais-je lui dire si je la rencontre ?

Vieille Tourterelle

Tu la rencontreras. Tu lui diras : « je viens de la part de l'oiseau qui porta l'une de vous vers les eaux libres, durant la période de la grande sécheresse d'autrefois. Reine vous lui avez promis le secret qui devait sauver son espèce. Il est temps, nous allons mourir. » La Reine se souviendra de moi grâce à ces paroles. A les entendre la Reine parlera. Elle me l'a promis.

*(Joli-Bec voyage à travers de hautes montagnes, elle traverse des plateaux et remonte le long des falaises qui lui barrent souvent la route. Elle franchit enfin un col étroit, entre deux pics jumelés, et se retrouve dans le domaine de Reine-Des-Anguilles. D'un vol rapide elle descend le flanc de la montagne et se trouve devant la cascade, où demeure de Reine-Des-Anguilles)*

Joli-Bec

( Elle s'adresse à un petit Cardinal à la somptueuse gorgerette pourpre ) Suis-je bien sur le chemin du Creek-Bleu et de la demeure de Reine-Des-Anguilles ?

Cardinal

En effet ( *Il est tout essoufflé* ) c'est bien par-là. Mais ce n'est guère l'instant de s'y rendre.

Joli-Bec

Pourquoi ?

Cardinal

Les Canaques assiègent la demeure de Reine-Des-Anguilles. Ceux qui ne sont pas occupés à cette besogne pourchassent à coups de fronde et de sagaie tout ce qui passe à leur portée.

Joli-Bec

Ils assiègent la demeure de Reine-Des-Anguilles. Que lui veulent-ils ?

Siffleur Sentencieux

La manger, probablement. La saison est propice. Les eaux sont basses, le courant presque nul ; jamais la Liane d'Argent n'agit mieux qu'en pareille circonstance.

Joli-Bec

( *Haletante* ) Ils emploient la Liane d'Argent. Elle est perdue.

Cardinal

Sans aucun doute. Et avec Elle, tous les habitants des eaux de cette partie du creek.

Joli-Bec

Peut-être échappera-t-elle. Elle doit avoir une retraite profonde, une caverne aquatique. Elle a du déjà déjouer tant de ces attaques au cours de sa vie.

Siffleur

Certes, elle gîte dans pareille caverne.

Joli-Bec

Alors la puissance magique de la Liane d'Argent n'ira pas jusque dans ces profondeurs. Reine-Des-Anguilles échappera à l'envoûtement.

Cardinal

Vous vous trompez. Il ne s'agit pas là d'une pêche ordinaire, mais d'une véritable expédition dirigée contre Reine-Des-Anguilles. Elle ne cessera que lorsqu'elle sera capturée.

Siffleur

*(Sentencieux, toujours, et hochant la tête )* C'est ce que disent les canaques. De toute façon je souhaite que l'affaire soit vite terminée. J'ai dû quitter mon arbre favori à cause de ces canaques chasseurs. Qu'ils capturent la grosse anguille, s'en aillent et nous laissent en paix.

Joli-Bec

*(Elle crie )* Tout au monde plutôt que cela ! J'ai un message à transmettre à la Reine. Elle doit me communiquer le secret.

Siffleur

Quel secret ?

Cardinal

A votre place, je me défierai de cette Reine-Des-Anguilles. C'est une dangereuse magicienne. Les Canaques lui reprochent d'attirer les guerriers au fond de l'eau, de les tuer, et de se nourrir de leur chair.

Joli-Bec

Est-ce vrai ?

Siffleur

Pour ma part, j'ai vu un Canaque de la tribu de Kianghi plonger dans la grande cascade du Creek-Bleu et n'en point ressortir.

Joli-Bec

Mais la Reine est-elle coupable ?

Siffleur

Les Canaques disent que c'est elle qui a disposé, au fond des eaux, cette pierre taillée en lame aiguë ; juste au-dessous du plongeur naturel formé par le rocher en surplomb. Il paraît que la Reine fascine ceux qui s'arrêtent à cette place dangereuse pour contempler les eaux mouvantes de la cascade, et les oblige à plonger malgré eux. Alors, ils vont tête première contre la roche redoutable et s'ouvrent le crâne. La Reine les dévore ensuite.

Joli-Bec

C'est effrayant.

Cardinal

Vous feriez mieux de prendre garde à vous, qui me paraissait de chair dodue.  
*(Joli-Bec est cachée dans le feuillage épais d'un banyan de la cascade, elle regarde, haletante l'eau de la cascade. ) (Elle se décide enfin, s'avance vers l'eau, se montre et dit)*

Je viens de la part de l'oiseau qui porta l'une de vous vers les eaux libres, durant la période de la grande sécheresse d'autrefois. Reine ! Vous lui avez promis le secret qui devait sauver son espèce. Il est temps, nous allons mourir !

Reine-Des-Anguilles

*(Sa voix )* Tu arrives bien trop tard ! Moi aussi je vais mourir ! Je suis prise par le charme de la Liane d'Argent, je n'ai plus de force. Approche-toi plus près. Ecoute : le fruit dont la pulpe contient le miracle de la nourriture est celui du bancoulier. Il faut rompre son écorce qui a l'apparence de la pierre inutile. Pour rompre cette écorce il faut...

Joli-Bec

Que faut-il faire, Que faut-il faire ? Je vous en prie dites-moi, que faut-il faire ?

Reine-Des-Anguilles

Il faut la laisser tomber d'un arbre sur une pierre. L'oiseau qui t'aidera est celui qui a le bec le plus fort.

Joli-Bec

Vous mourez, Reine. Merci bonne Reine, votre souvenir ne sera point perdu, nous pleurerons votre mort.

*(On entend alors une autre mélodie, basse et tragique)*

#### Scène 4

*(Vieille Tourterelle aidée par Rusée, se dirige vers l'eau pour aller boire. Quand elles voient Joli-Bec, elles l'accueillent joyeusement)*

Rusée

Te revoilà, alors ne nous fais pas attendre plus longtemps, dis-nous si tu possède le secret.

Joli-Bec

Allons plus loin. Il y a là des stupides corbeaux qui m'assourdissent de leurs cris. Je vous conterai tout.

*( Toutes trois vont un peu plus loin, mais les corbeaux les suivent et prennent la place de Rusée et de Vieille Tourterelle qui sont obligées de disparaître derrière les feuillages )*

Joli-Bec

La noix de bancoul.

Un Corbeau

*(Railleur)* Quoi, c'est tout ce que tu avais à annoncer à tes amies. Vraiment la plaisanterie n'est pas des meilleures. *( Ils l'injurient copieusement et font du bruit )*

Joli-Bec

Stupides animaux, vous vous arrêtez à l'apparence ! Mais l'intérieur de ce que vous prenez pour de la pierre est plein de pulpe riche et savoureuse. C'est tout comme le bancoulier. Qui dirait à voir sa dure écorce, que vous pouvez trouver dessous ces vers excellents dont vous faites un régal ?

Un Corbeau

C'est que, ma commère, nous sommes forts et malins et l'avons deviné tout seuls.

Autre Corbeau

C'est que nous sommes forts malins.

Joli-Bec

Et bien il en est de même pour la noix de bancoul. Il faut être fort malin et savoir faire sortir ce qu'il y a dedans.

Un Corbeau

Il n'y a rien dedans.

Joli-Bec

Il y a de quoi nourrir toutes les tourterelles et tous les corbeaux de la forêt. Et si vous vouliez m'aider, ce serait une bonne chose. Tant d'oiseaux meurent de faim maintenant.

Autre Corbeau

Parce que ce sont des imbéciles. Des imbéciles qui veulent faire les délicats. Nous, nous mangeons tout ce que nous rencontrons et nous trouvons fort à notre aise.

Un Corbeau

J'aime cependant, par-dessus tout, gober un bel œuf de tourterelle bien frais.  
*(Ils se moquent de Joli-Bec et puis disparaissent alors que Rusée revient.)*

Joli-Bec

Te voilà Rusée. Mais je ne sais pas tout, je ne sais pas quel est l'oiseau qui a le bec le plus fort pour prendre la noix de bancoul et l'emporter en haut d'une branche et de là les faire tomber sur une pierre. Ouvertes ainsi les noix nous donneront leur chair délicieuse.

Rusée

Aah, alors nous ne savons rien, nous allons toutes mourir.

Un Corbeau

Je suis l'oiseau qui a le bec le plus fort pour t'aider !

Autre Corbeau

Non c'est moi !

Un Corbeau

Nous possédons le secret de Reine-Des-Anguilles

Un Corbeau

Non c'est moi seul !

Autre Corbeau

Non c'est moi seul.

Joli-Bec

*(Elle les regarde se chamailler et disparaître derrière un feuillage)* Regarde Rusée, ma sœur, ces stupides animaux s'en vont avec nos noix de bancoul.

Vieille Tourterelle

C'est très bien, laissez les corbeaux briser les noix pour nous. Notre vol est beaucoup plus rapide que le leur. Cachez-vous près du lieu d'où ils opèrent et saisissez avant eux le fruit qui est nôtre.

Rusée

Alors nous possédons le secret en entier. Allons Joli-Bec, faisons ce que dit Vieille Tourterelle, et nous vivrons.

*(Tous les animaux disparaissent. On entend une troisième mélodie)  
(Nous sommes de nouveau à Paris )*

## Scène 5

Un Enfant

Et c'est la fin.

Jean Marioti

C'est la fin.

Un Enfant

Il y a beaucoup de mots et beaucoup de choses que je ne connais pas. Mais j'ai tout compris. Joli-Bec est courageuse.

Jean Marioti

Très courageuse. Elle a eu d'autres aventures, beaucoup d'autres aventures.

Un Enfant

Mais ce n'est pas suffisant.

Jean Marioti



Ah ! Bon.

Un Enfant

Mais oui. Il faut aussi voler vite et loin, et être malin. C'est ce que me disent mes parents à la fin de chaque histoire. Je m'en vais.

Jean Marioti

Tes parents ont raison. Ils connaissent les bonnes histoires, eux aussi.

Un Enfant

Comme Watchouma !

Jean Marioti

Quand on se reverra j'aurai d'autres histoires ! Des histoires plus compliquées, des histoires de guerriers et de chasseurs.

Un Enfant :

J'aime les histoires de Watchouma. Elle a du beaucoup t'aimer pour te les raconter quand tu étais petit comme moi.

Je m'en vais pour de bon maintenant.

*( Il s'en va. Jean Marioti a encore chaud, il enlève et remet son chapeau )*

## ACTE II

### Scène 1

*(Une anguille reconstituée en sable est bien visible dans le décor. De même, visiblement il lui manque trois vertèbres et une nageoire. L'ensemble de l'anguille est plutôt le squelette de l'anguille, à l'exception de la queue qui est de chair. )*

*(Un jeune homme est près de cette reproduction, il en achève le travail. C'est Aïni, le fils de Poindi)*

Jean Marioti

*(Il est présent, habillé comme dans l'acte I, à quelques pas du jeune homme )*  
S'il était resté ou s'il revient. Je ne sais même pas son nom à cet enfant, mais s'il revient et s'il le veut encore, je lui raconterai l'histoire de Poindi. Comment et pourquoi Poindi, lui le plus grand des chasseurs, ne rapportait ce jour-là que trois oiseaux, trois notous, à son sorcier. Et pourquoi il dût partir, tout quitter, quitter son clan, quitter sa case, abandonner ses armes et surtout abandonner son arc de guerre cueilli sur la Montagne-Du-Génie-Des-Nuages, partir avec son fils sans même son arc de chasse obtenu grâce à la protection des Dieux d'Omatane, et errer dans la forêt, de montagne en vallée, de vallées en rivières, jusqu'à la mer, jusqu'à l'embouchure de la Ti-Ondoué. Et ensuite parcourir le récif dans l'espoir de capturer un poisson qu'il ne connaît pas. Et dont il saura ce qu'il doit en faire, qu'au moment où le poisson lui montrera son regard d'homme.

### Voix du Sorcier

*(La voix terrible du sorcier se fait entendre. Pendant qu'on entend cette voix, Jean Marioti se transforme en Poindi. Peut-être que Aïni se transforme en Sorcier)*

« Poindi, je t'ai dit à ton retour de la chasse : trois notous seulement ? J'ai ajouté : c'est mauvais. Je me suis approché des trois oiseaux et j'ai choisi, j'en ai pris un et j'ai dit : Celui-là sera pour les génies, et je l'ai emporté dans ma case. Je suis resté dans ma case longtemps et j'ai prévenu le chef.

Je lui ai dit : allume un grand feu sur la place du pilou-pilou. Je lui ai dit : il y a quelque chose de grave que toute la tribu vienne.

J'ai frappé le grand tam-tam selon le rythme de l'appel. Les guerriers jeunes et vigoureux sont venus les premiers, la sagaie et le casse-tête au poing. Puis sont venus, plus lentement, les Vieillards du conseil, les Sages et les Augures. Le chef est enfin arrivé.

J'ai alors mis mon masque magique et j'ai allumé un petit feu, à côté du grand brasier, que j'ai nourri du seul bois consacré, j'ai jeté dedans une poignée des herbes sacrées. Pendant que les herbes brûlaient j'ai fait les incantations aux quatre points cardinaux, dans la langue inconnue qui est celle des Génies. Hache en main, j'ai dansé autour du feu la danse qui chasse les Esprits du mal et enfin j'ai soufflé sur la fumée, pour la renvoyer dans la direction des quatre points cardinaux.

J'ai chassé les mauvais Esprits de la nuit. Je leur ai dit les paroles qu'il faut dire. Ils sont maintenant partis nous avons parlé.

Et voilà ce que j'ai à te dire, à toi Poindi le meilleur chasseur. Pour le moment je dis seulement ; un notou est un notou et un poisson est un poisson, cela n'est-il pas vrai ?

### Poindi

Oui cela est vrai, et je suis le meilleur chasseur, personne n'a apporté plus de trois oiseaux aujourd'hui.

### Voix du Sorcier

Un notou peut-il être un poisson et un poisson peut-il être un notou,

### Poindi

Non.

### Voix du Sorcier :

Et as-tu déjà percé de ta flèche un poisson perché sur une branche ?

### Poindi

Jamais, jamais, je sais où se dirigent mes flèches.

### Voix du Sorcier

Alors écoute Poindi : quand j'ai pris l'offrande d'un des oiseaux, pour la préparer pour les Dieux, j'ai entendu quelqu'un me dire «regarde ma nageoire, Sorcier, je suis un notou-poisson ». Alors j'ai regardé la nageoire et j'ai vu que c'était un

notou-poisson ! J'ai voulu quand même le donner aux Dieux mais il a sauté de ma main et s'est mis en colère. Par trois fois il a fait la même chose.

C'est grave. Je l'ai interrogé, il m'a dit : « Va demander à Poindi, moi je suis un notou-poisson » !

Poindi

Et c'est tout ?

Voix du Sorcier

Que dis-tu de cela Poindi ?

Poindi

Quand je l'ai tué c'était un notou, pas un notou-poisson. Aïni, mon fils était avec moi, il l'a porté il a vu aussi un notou comme les autres. Nous n'avons pas des yeux comme les sorciers pour voir tout. Maintenant quand je regarde, je vois un notou-poisson. C'est peut-être un diable qui a fait cela.

Voix du Sorcier

Regarde, je passe devant toi avec le notou-poisson et la nageoire par deux fois, et deux fois encore, se met à battre. C'est grave, les Génies sont en colère. Ce sont les Esprits de Tamata et de Wahépeu qui étaient avec toi et Aïni pendant la chasse, ils ont quitté le Lolonn pour se promener, et tu les as capturés, peut-être les as-tu mangés. Ils sont tristes, ils sont malades, ils se vengent ainsi. J'ai maintenant la parole du chef avec moi, il me dit d'agir selon que les génies me l'ordonnent. Les Génies savent ce qu'ils veulent et moi je sais parler aux Génies.

Poindi

Que devons-nous faire ? Qu'ont décidé les Génies ?

Voix du Sorcier

Poindi, tu es le meilleur chasseur de la tribu. Ton arc de guerre, cueilli sur la Montagne-Du-Génie-Des-Nuages, t'a été donné par les Dieux. Ton arc de chasse a été coupé dans la baie d'Omatane, grâce seulement à la protection des Dieux. Il faut m'apporter ici ton arc de guerre et ton arc de chasse ; et aussi ta hache, ton casse-tête et toutes tes flèches. Tant que je n'aurai pas parlé à nouveau aux Génies tu ne pourras plus chasser ni tenir une arme. Fais cela, il ne faut pas attirer la colère des Génies.

*(Au fur et à mesure que le Sorcier se fait entendre, Poindi dépose ses armes.)*

## Scène 2

Poindi

Viens Aïni, laisse ces os d'anguille morte et suis-moi dans la case.

Aïni

Peut-être l'Esprit de l'anguille est-il encore en vie.

Poindi  
Suis moi je te dis. Nous avons mangé l'anguille.

*(Ils se déplacent )*

Poindi  
Aïni, qu'as-tu entendu ?

Aïni  
J'ai entendu une histoire qui n'est jamais dite dans les récits transmis par nos Ancêtres.

Poindi  
Et qui suis-je, Aïni ?

Aïni  
Tu es un canaque ordinaire. Le meilleur chasseur mais pas un sorcier.

Poindi  
Alors comment savoir si je ne suis pas un sorcier. *(Il emmène Aïni devant un masque)*. Que vois-tu là Aïni ?

Aïni  
Je vois un masque, un masque de famille. Ce n'est pas un masque comme celui du Sorcier. Il n'est ni aussi beau, ni aussi puissant. Mais si tu le revêts et danse la danse des Ancêtres, ton esprit deviendra plus subtil, plus profond et tu verras et comprendra des choses inaccessibles sans lui.

Poindi  
Bien Aïni, je vais faire comme tu le dis. Aide-moi à revêtir le masque et bats la mesure pendant que je danse.  
*(Poindi, une fois revêtu du masque, se met à danser)*

Aïni  
Mais Poindi, il ne se passe rien. *(Il est alarmé)* Dis-moi, est-ce que tu comprends maintenant pourquoi le notou est un poisson, dis-le-moi.

Poindi  
AAH ! Il ne se passe rien. Je vais danser encore, va tape la mesure plus fort.  
*(Poindi danse encore )*

Aïni  
Dis-moi, dis-moi.

Poindi

Il ne se passe rien. Je jette ce masque. J'ai tout compris pourquoi il ne se passe rien : je suis un guerrier sans armes. Moins qu'une puce, moins qu'un pou, moins qu'un cagou ou un ver de bancoul, rien du tout ! Je suis un guerrier sans armes, le masque n'est pas pour moi. Pour danser la danse des Ancêtres, il faut tenir au poing la hache de pierre et la sagaie. Et je suis un guerrier sans armes.

### Scène 3

*(Poindi et Aïni sont prostrés, on entend à nouveau la Voix du Sorcier)*

#### Voix du Sorcier

Trois jours et trois nuits j'ai interrogé les Génies. Tous ! Ceux de l'air et ceux de l'eau, ceux du jour et ceux de la nuit ; ceux de la forêt et ceux de la terre. J'ai aussi interrogé les pierres sculptées des Hommes Rouges. Tous ont répondu. En tuant le notou-poisson, Poindi, tu as gravement offensé les Génies. Les Génies pour se venger, ont décidé que toi Poindi, tu mourrais. Tu va mourir en dépérissant lentement, comme lorsqu'on est mangé par le Gecko. Après ta mort tu n'iras pas au Lolonn. Ton esprit, durant des temps incalculables, errera dans les airs et dans les océans, où il sera la proie de toutes les puissances mauvaises. Il subira toutes les tortures que peuvent subirent les âmes vagabondes que les Haou et les Toghi poursuivent. Ta chair sera sans cesse déchirée en lambeaux par des crabes et des dents de requin. Et recousues pour être déchirée encore. Deux petits crabes verts, aux longues pinces, logeront dans ta tête et te serviront d'yeux pour te guider dans ta course sans fin, car, éternellement, tu courras dans les airs et les océans à la recherche des tes os dispersés.

Voilà ce qu'ont décidé les Génies furieux.

#### Poindi

Pourquoi Sorcier est-ce à moi que cela arrive ? Je suis respectueux des règles et de la vie ?

#### Voix du Sorcier

J'ai pris ta défense Poindi ; J'ai expliqué que Poindi est un bon guerrier, un canaque respectueux des usages et des Dieux et que s'il a fait quelque chose de mauvais c'est parce qu'il ne savait pas. Tant pis ont répondu les Génies ! Poindi paiera tout cela. Et la tribu avec ! Vos ignames ne pousseront plus, vos cocotiers crèveront et vous ne prendrez plus ni gibier ni poisson. Vous deviendrez tous maigres et vous crèverez. Voilà ce que m'ont dit les Génies.

#### Poindi

Je suis maudit, je veux mourir tout de suite, là devant vous et devant mon fils.

#### Voix du Sorcier

Non ! Poindi, tu n'en as pas le droit.

#### Poindi

Alors que dois-je faire Sorcier, dis-le-moi ?

Voix du Sorcier

J'ai parlé à d'autres Génies. Je leur ai dit que tu n'avais pas pu voir le Regard d'Homme de Tamata dans l'anguille que tu as pêchée, parce que Tamata et Wahépeu dormaient. Ils ont intercédé pour nous en faveur de la tribu auprès des autres génies et voilà ce qui a été dit :

Poindi

Dis-moi vite Sorcier, que tout de suite j'agisse. Je ne veux pas que la tribu meurt à cause de moi. Je veux retrouver mes armes et être à nouveau moi-même.

Voix du Sorcier

Tu devras rendre le repos au notou-poisson, cela avant trois lunes. Si au bout de trois lunes Poindi, tu n'as pas accompli ce qui est nécessaire pour effacer l'offense, les Génies mettront toutes leurs menaces à exécution, et nous crèverons tous, par ta faute. Poindi !

*(La voix s'adresse à Aïni )*

Tu devras aller avec Poindi. Va à côté du squelette de l'anguille et regarde ! Il y a un hameçon, les Génies me l'ont donné. Il est pour toi Poindi. Part avec cet hameçon à l'embouchure de la Ti-Ondoué, et jusqu'aux récifs de corail, tu pêcheras les poissons du Lolonn qui doivent te montrer leur regard d'Homme. Quand tu auras attrapé le bon poisson, tu sauras ce qu'il faudra faire. Va ! Et demeure un guerrier sans armes.

Poindi

*(Il parle à Aïni )*

Sans armes je ne suis plus moi, je n'existe plus, je suis mort. Je suis un autre, je suis le porteur de mort, sans armes je ne suis plus le grand chasseur. Nul ne veut me regarder en face, nul ne franchira plus le seuil de ma case. J'ai soulevé la colère des Génies, me voilà tout seul pour me battre contre les Diables. Tant pis, je vais essayer !

#### Scène 4

*(Tamata et Wahépeu ont peur de ne plus pouvoir réintégrer le Lolonn, ils se cherchent et s'appellent. Poindi et Aïni sont à Ti-Ondoué. Ils sont invisibles les uns aux autres. )*

Tamata

Je suis Tamata, le guerrier intrépide. J'ai quitté le Lolonn, et pour cela j'ai revêtu le corps de l'Anguille. Je voulais revenir à un moment mais quelqu'un m'a mangée. Je suis maintenant une anguille à moitié mangée et à moitié vivante, je suis tordue, je ne trouve plus mon chemin. J'ai beau remonter et redescendre la rivière, je ne trouve rien. Wahépeu ! Wahépeu ! Je suis sorti du Lolonn pour te montrer la route de l'Etrange Vallée, par-delà le Pic-Sombre. Où es-tu toi, maintenant, pourquoi n'es-tu pas avec moi ? Pourquoi ne me portes-tu pas le squelette qui me manque ? Wahépeu !

Trouve-moi ! Hélas, tu ne me trouveras plus, je suis peut-être devenu invisible, ou peut-être tu as perdu la vue. Je vais aller dans l'Etrange Vallée où vivent les notous à bec blanc qui s'amuse à courir par terre, comme des cagous. Peut-être mes os sont-ils retournés là où j'ai accompli le plus grand exploit de ma vie de guerrier. Quand j'ai fait ce que nul autre n'a pu faire. Je n'ai pas peur de la région de la forêt la plus mystérieuse et la plus redoutable. Là où depuis des siècles sont tapies les puissances occultes, entre les racines et les troncs des immenses banians. Je n'ai pas peur de rencontrer la Falaise des Hommes Rouges ni les signes mystérieux, là, quand j'arriverai, je plongerai au fond de l'eau froide, les plus profondes du creek, je remonterai le tunnel et je passerai sous la Montagne. Jusqu'à la Vallée Etrange. Wahépeu nous retrouveront peut-être alors, ou bien j'erreraï tout le temps sous la terre et ne retrouverai plus jamais l'océan.

Wahépeu

Je suis Wahépeu, je me suis perdu en perdant Tamata. Plus personne ne me regarde comme un être humain, plus personne ne voit mon Regard d'Homme dans les yeux de la carangue que je suis. Tamata ! Tamata ! J'ai dans mon ventre ce qu'il te manque mais personne ne veut me l'arracher. Tu vas nager comme une anguille jusqu'à la fin des temps et pourtant je t'ai cherché après que Poindi et son Fils nous ont séparés. Tant pis je suis fatiguée de nager dans la haute mer. Le Lolonn n'est pas loin.

- Où es-tu branche de corail ?

Branche de Corail

Je suis au pied de Mé Niambo, je fais mon travail, je soutiens l'île à la surface des flots.

Wahépeu

Branche de Corail laisse moi passer, laisse moi franchir l'entrée du Lolonn je suis fatiguée, j'ai laissé Tamata.

Branche de Corail

Qu'est-ce que tu viens faire ici, toi, avec le squelette de l'anguille dans le ventre. Je vais m'agiter et te crever les yeux, si tu ne t'en va pas

Wahépeu

*(Wahépeu-Carangue, s'adresse à une Raie Ordinaire)*

Raie Ordinaire, vient près de moi, c'est seulement pour que tu arraches l'os. C'est seulement pour que tu arraches l'os dans mon ventre, avec ton crochet

Raie Ordinaire

Va-t-en sinon je vais faire sauter tes écailles, ta chaire va s'ouvrir et ton sang va enfin couler.

Wahépeu

Cette fois je suis foutue. Je vais crever. Jamais je ne pourrai retourner au Lolonn.

*(Poindi est maintenant présent en compagnie de Aïni, mais autant Tamata et Wahépeu ne se voyaient pas, autant Poindi et Aïni ne voient pas Tamata ni Wahépeu)*

Poindi

Aïni, tu as vu le notou-poisson, toi aussi. Dis-moi, ses écailles étaient-elles bien celles d'un poisson-lune ?

Aïni

Oui, ses écailles étaient celles d'un poisson-lune.

Poindi

Alors c'est peut-être un poisson-lune que je dois prendre. Aïni ! Aïni, ne rêves pas, remonte ta ligne tu as attrapé quelque chose.

Aïni

Haou ! C'est un poisson-ballon !

Poindi

Laisse-le, je vais le regarder. Non, il n'a pas montré son Regard d'Homme, laisse-le se gonfler et jette-le.

Poindi

Aah ! C'est insupportable il n'y a rien dans cet océan. Et toi, pourquoi portes-tu ce collier. Tu sais bien que je te l'aie défendu ?

Aïni

Je ne le porte que pour dormir, mais je croyais qu'aujourd'hui il nous aiderait à attraper le poisson-lune.

Poindi

C'est bon, garde-le, mais ne me dérange plus. *(Il se met à l'écart et reste renfrogné)*

Aïni

Regarde Poindi ! Regarde, il n'y a jamais eu autant de poissons dans la mer. Jette ta ligne à l'eau.

Poindi !

Poindi

Laisse-moi tranquille, maudit gamin. Je ne veux pas de ces poissons. Je veux des Tortues et manger de la viande.

Aïni



Tu mangeras de la viande que si les Génies le veulent. Utilise ton hameçon, l'hameçon que le Sorcier m'a donné pour toi et que je t'ai donné. (*Aïni à son tour est en colère*).

Poindi

Maudit gamin, je suis Poindi le plus habile chasseur et le meilleur pêcheur. Rien ne me résiste, je finirai par attraper tout ce que je veux. Tu n'as rien à me dire.

Aïni :

Nous sommes seuls à cause de toi. Tu n'as pas vu le notou-poisson et tu l'as tué. A cause de toi notre tribu est foutue.

Poindi

(*Il se calme*) Tu as raison mon Fils, je dois faire attention. Mais que faire pour attraper ce poisson-lune, nous n'attrapons que des poissons-ballon et des poissons empoisonnés ?

Aïni

Il faut utiliser l'hameçon du Sorcier, je te l'ai déjà dit.

Poindi

Je vais le faire. Le peuple ne mourra pas par ma faute, Aé !

## Scène 5

(*Poindi et Aïni, sont de retour à la Tribu*)

Poindi

Hi-aa-ouou ! Que les vallées soient ébranlées en entendant mon cri de guerre ! On me rendra mes armes, Aïni, tu pourras de nouveau être fier de Poindi. Cette fois on dansera en mon honneur et tous les guerriers et toutes les popinées parleront de mes exploits.

Ah ! Te voilà Sorcier. Si je ne te vois, je sais que tu es là, parce que je t'entends respirer, tu t'apprêtes à parler mais attend, d'abord écoute-moi. J'ai pêché avec l'hameçon d'écaïlle une carangue qui était un poisson-lune. Ce poisson-lune m'a suivi partout. Il a protégé ma pirogue et mes pêches. Il m'a quitté seulement à la limite de l'eau salée. J'ai fait hier ce que nul homme n'a encore jamais fait. Moi seul. Avec seulement mes mains, j'ai pêché une grosse loche, un poulpe comme on n'en a jamais vu. J'ai plongé sur lui, je me suis battu avec le tigger. Le poulpe m'a tiré à lui, de toutes ses forces. Il a posé un tentacule sur ma tête et s'est mit à tirer. Mais de ma main droite j'ai atteint sa calotte et je l'ai retournée. Alors il est devenu mou et flasque. J'ai encore pêché quatre grosses tortues, un dugong ! Tu entends bien, Sorcier, un dugong ! Moi tout seul avec mes mains ! Et aussi une pirogue entière d'œufs de tortue, de carangues, de mulets, de picots, de daoua, de bonites, de poissons-sabres, de tazars, de dorades et beaucoup d'autres poissons encore ! Voilà, Sorcier, ce que j'ai fait avec mes mains.

Les Génies sont contents de moi, puisqu'ils m'ont protégé. Ce soir, les guerriers pourront, en mon honneur, danser le pilou-pilou après le festin. J'ai fait ce qu'il fallait, j'ai pêché le poisson-lune et je l'ai conduit là où il voulait. Je redeviens un homme qui va avec ses armes !

Voix du Sorcier

As-tu vraiment fais tout ce que tu dis ?

Poindi

Viens voir ma pirogue, il faudra beaucoup de guerrier pour mettre à terre tout mon butin. Aïni, mon fils, était avec moi, il va retourner avec toi et garder ce que j'ai pris dans la mer.

Voix du Sorcier

Appelle ton fils, Poindi, et va à ta case. Quand je te le dirai, tu viendras.

*(Poindi aidé de Aïni se prépare, c'est Aïni qui fait la toilette de Poindi, tout en parlant)*

Poindi

Vois, Aïni, je fais ma grande toilette, je veux être à mon avantage devant les autres guerriers.

Aïni

Il faut enduire ton corps d'huile de bancoul. Il faut peindre en rouge des pommettes avec du roucou. Il faut tracer sur ta figure, ta poitrine et tes bras, les tatouages bleus et blancs. Dans tes cheveux je mets ton beau plumet et, à ta ceinture, à tes chevilles, à tes biceps et tes poignets je mets tes plus beaux ornements.

Poindi

Pour finir, donne-moi la grande coquille d'huître perlière que j'ai façonnée pendant notre exil, elle brille comme un soleil.

Maintenant, attendons, qu'on nous appelle.

Voix du Sorcier

Sors, Poindi.

*(Poindi se présente, fier, important et heureux).*

Tu dois venir sans parure et sans armes. Comme tu es arrivé ce matin ! .

Poindi

*(En colère)* Pourquoi ? *(Il vocifère et proteste)* Pourquoi, n'ai-je pas fait ce qu'il fallait ? Et qui es-tu pour me dicter mon attitude ? Les Génies m'ont protégé, je ferai comme je voudrais.

### Voix du Sorcier

Viens sans parure et sans armes, comme tu es arrivé ce matin. Souviens-toi que tu es le plus grand chasseur de la tribu.

### Poindi

Je ferai comme tu voudras. Aïni ! Arraches-moi tus ces ornements et ces parures qui ne sont rien. Efface ces tatouages glorieux et frotte de poussière l'huile de bancoul, que mes muscles soient ternes et flétris. Je ne suis pas encore redevenu un homme.  
*(Aïni, s'affaire)*

### Voix du Sorcier

Bien. En t'attendant j'ai allumé le feu sacré. Ecoute et regarde : voici le notou-poisson, rien en lui n'es changé. Pourtant deux lunes sont déjà écoulées. Dans une lune expiera le délai fixé par les Génies. Cette pêche miraculeuse, c'est peut-être bon, peut-être aussi très mauvais. Des Diables malfaisants ont bien pu s'amuser à te faire commettre une série d'actes qui attireraient une fois de plus, sur la tribu, la malédiction des Génies des Eaux. N'oublie pas ce que tu as fait, n'oublie pas qu'elle anguille tu as mangée ! Alors, fini la pêche ! Fini le poisson ! La tribu n'aura plus qu'à mourir !

*(Peut-être que Aïni se transforme en Sorcier, que l'on verrait ainsi pour la première fois)*

Repart d'où tu viens, emporte seulement ton hameçon d'écaille et ta pirogue. Tu n'as pas élucidé le mystère du notou-poisson, tu n'apportes pas la preuve du pardon de l'offense faite aux Dieux. Cette pirogue pleine de poisson n'est peut-être qu'une nouvelle tromperie des Génies pour s'amuser de nous. Va demander conseil aux âmes des Ancêtres, attends trois jours et trois nuits dans ta petite case au bord de la mer, sans allumer du feu, ni pour te chauffer, ni pour cuire ta nourriture : vis, avec ton fils, comme un canaque proscrit, sans tribu et sans terre ; les Dieux te parleront peut-être. Je vais leur demander de le faire.

### Poindi

Partons la tête basse. Partons vivre trois jours misérables. Et toute la vie si les âmes des Ancêtres refusent de m'aider. Nous vivrons traqués et misérables, nous connaîtrons la faim et l'épouvante désolée des nuits sans feu, loin de tous, alors que rôdent tout près de nous, dans les ténèbres, les puissances mauvaises. Un canaque sans armes n'est pas grand-chose. Mais, sans armes et sans feu, il est encore moins que rien.

## Scène 6

*(Poindi et Aïni s'en vont. Tout en s'en allant, Poindi reprends l'apparence de Jean Marioti et Aïni prend l'apparence de l'Enfant. Ils arrivent à Paris)*

### Un Enfant

Et c'est fini ?

Jean Marioti

C'est fini, ça fini ainsi, enfin presque.

Un Enfant

J'aime le feu moi aussi. Ici ce n'est pas facile de faire du feu, je ne sais pas très bien les faire. Mais Poindi et Aïni vont vivre tous seuls dans la forêt ? Ils sont morts ? Watchouma ne t'a pas raconté la vraie fin ?

Jean Marioti

Non, Poindi ne va pas mourir, puisque je suis là.

Lorsqu'ils pêchaient dans l'embouchure de la Ti-Ondoué, Aïni dit à son Père de jeter sa ligne entre deux rochers, avec précision. Poindi l'a fait et ils ont attrapé une carangue. En fait la carangue s'est transformée en poisson-lune. Il a montré à Poindi son Regard d'Homme. Puis il a grossi et il est retourné à la mer. C'était Wahépeu.

Un Enfant

Il est retourné au Lolonn ? C'est son paradis ?

Jean Marioti

Tu es très attentif. C'est bien d'être comme ça. Oui c'est son paradis.

Un Enfant

Et Tamata, comment est-il retourné au Lolonn ? Il y est retourné, hein ! Sinon tu ne serais pas là, Poindi serait mort.

Jean Marioti

Il leur a fallu trois jours pour atteindre à pied la cascade de la Pierre-Qui-Tourne. Leur pirogue ne pouvait pas remonter la rivière, ils l'ont laissée à l'embouchure de la Ti-Ondoué. Poindi pendant quelque temps a interrogé les rochers, les arbres, le vent et les eaux du creek, mais rien ne lui parla. Il était certain que c'était là qu'il devait venir. Les Génies de la nuit lui avaient parlé. Alors ils Attendirent encore. Un matin, Aïni voulu prendre la ligne et l'hameçon d'écaille sur la tête de Poindi. C'est là que les canaques entourent leur ligne de pêche quand ils se déplacent. Mais son Père se mit en colère une fois de plus, il lui dit « maudit gamin, vas-tu me laisser tranquille ! ». En lui lançant une branche dans les jambes. *(Jean Marioti, qui a un petit caillou dans les mains, avec lequel il joue depuis un moment, le lance un peu plus loin)*. J'ai déjà utilisé cette ligne, dit Aïni. Pour faire une pêche du Diable, dit Poindi. Finalement Poindi se rendormit et Aïni put pêcher.

Un Enfant

Et il a attrapé l'anguille !

Jean Marioti

Comment le sais-tu ?

Un Enfant

C'est évident. L'anguille c'était l'anguille tordue, c'était Tamata. L'anguille a montré son Regard d'Homme. Tamata est le seul guerrier à être revenu de la Vallée Etrange.

Jean Marioti

Poindi lui dit : je suis le guerrier qui t'a mangé, je n'avais pas vu ton œil.

Un Enfant

Je dormais, dit Tamata.

Jean Marioti

Poindi lui a donné l'hameçon en Ecaille.

Un Enfant

L'anguille l'a mangé.

Jean Marioti

Elle l'a d'abord trempé dans l'eau du creek pour le laver. N'oublie pas qu'il a servi à attraper du poisson.

Un Enfant

Par magie, l'hameçon en Ecaille a remplacé le bout de squelette qui manquait à Tamata.

Jean Marioti

Parce que l'os, qui était dans le ventre de Whépeu était resté accroché à l'hameçon.

Un Enfant

L'anguille, qui est redevenue Tamata, est devenue moins tordue.

Jean Marioti

Tamata a pu retourner au Lolonn, en chemin il a rejoint Wahépeu.

*(Un silence s'installe. Les deux amis sont dans leurs pensées)*

Un Enfant

Mais quelle preuve Poindi et Aïni ont-ils rapporté au Sorcier ?

Jean Marioti

Watchouma n'en a rien dit. L'histoire se raconte comme ça.

Un Enfant

Mais c'est impossible ! S'il n'a pas ramené de preuve, le Sorcier l'a sûrement banni une nouvelle fois, pour de bon.

Jean Marioti

Je ne sais pas. Ce qui est sûr, c'est que ni Poindi, ni Aïni ne sont morts. Il devait y avoir une preuve,  
Mais laquelle ?

Un Enfant

Moi je sais.

*(Jean Marioti se lève, il remet son chapeau. L'Enfant est encore assis et regarde Jean Marioti)*

Jean Marioti

Allez, avant que nous nous séparions, jeune et valeureux ami, dis-moi quelle preuve tu as imaginée.

Un Enfant

Quand Aïni et Poindi sont rentrés chez eux, Aïni est allé devant le Sorcier. Il lui a raconté toute l'histoire. Et quand le Sorcier a demandé une preuve, Aïni a montré sa poitrine, à gauche, il y avait une anguille tatouée sur sa peau. Le Sorcier a touché le tatouage et il a vu que ce n'était pas Poindi qui avait fait ça à son fils. Il a su que c'étaient les Génies, contents de voir les deux grands Guerriers de retour au Lolonn, qui avaient fait ça. Voilà la preuve. C'est une vraie preuve, non ?

Jean Marioti

C'est une belle et une vraie preuve, tu as raison. *(En marchant côte à côte avec l'Enfant)* Moi j'aurai plutôt penser à un petit lézard.

*(On entend la dernière mélodie entendue à la fin de l'acte I)*

FIN

08 MAI 2001 (Nouméa)